



Castle Falkenstein

Quelques règles d'étiquette

Une dame ne fait jamais de scène en public.

Une dame ne fume jamais, et ne joue pas d'argent.

Une dame ne reste jamais seule avec un gentleman pendant plus de cinq minutes.

Une dame reste polie et gracieuse sous le feu, répondant à la grossièreté par des réparties pleines d'esprit.

Une dame ne croise jamais les genoux, mais les tient côte à côte.

Un gentleman escorte toujours une dame en marchant sur sa gauche, pour qu'il puisse si nécessaire dégainer son arme sans la gêner.

Un gentleman ne fume jamais devant une dame, avant que celle-ci ne l'ait invité à le faire.

Un gentleman ouvre toutes les portes à une dame, et tire les chaises pour qu'elle puisse s'asseoir...

Un gentleman ne parle pas de sa maîtresse ou de sports vulgaires en présence d'une dame, surtout si c'est une jeune fille.

Un gentleman ne retire jamais sa veste ou sa cravate quand il est bonne compagnie.

Un gentleman, qui escorte une dame quelque part, prend sa pelisse et son bonnet puis les tend à un domestique.

Un gentleman ne jure jamais en présence d'une dame.

Il ne faut jamais s'adresser en premier à une personne de rang social supérieur, à moins d'être intime avec elle.

Dans un dîner, adressez-vous toujours aux personnes placées à votre gauche et votre droite. Ne criez jamais vers la personne placée de l'autre côté de la table.

Saluez toujours vos relations quand vous les croisez.

Seuls les parents, les frères et soeurs et les époux s'appellent par leur prénom.

Ne faites jamais de remarque sur la ressemblance (ou le manque de ressemblance) d'un enfant avec ses parents !

Les pourboires outranciers sont vulgaires (jamais plus de 2%).

Une convocation ou une invitation royale ne se refuse jamais.

Maris et femmes n'ont pas besoin de se rendre aux mêmes soirées.

Une dame ne rend jamais visite à un gentleman, sauf pour raison professionnelle ou d'affaires.

Vous pouvez refuser un défi en duel d'un inférieur social. Deux officiers ne peuvent se battre en duel que s'ils sont de même grade.

Les rendez-vous

Ne proposez jamais un rendez-vous à haute voix. Envoyez de préférence un message discret à son club/salon.

La lettre d'une maîtresse, envoyée au club, est remise face cachée sur un plateau, pour que le nom et l'écriture ne puissent pas être reconnus.

N'ayez jamais une aventure avec une femme mariée qui n'a pas encore donné naissance à un héritier mâle légitime.

N'affichez jamais vos infidélités en public. Voyagez séparément et portez un masque. Ne sortez pas ensemble en public.

En promenade à cheval ou en voiture, un gentleman place son, épouse à sa droite et sa maîtresse à sa gauche (pour éviter une gaffe aux personnes qu'ils rencontrent).

N'ayez jamais d'aventure sous votre propre toit.

Apprenez les noeuds de son corset.

Le divorce est impossible!!

Bals

Ne dansez jamais plus de deux fois avec une dame, à moins que vous n'ayez l'intention de l'épouser.

En Angleterre, les jeunes filles ne valsent pas sans en avoir reçu la permission.

Un RSVP doit être envoyé au moins deux jours avant la date du bal.

Un gentleman ne peut pas inviter une dame à danser s'il ne lui pas été présenté préalablement.

Une jeune fille doit porter des couleurs pastel ou du blanc, avec des fleurs ou des perles comme ornements. Seules les femmes mariées peuvent porter des couleurs sombres et des bijoux.

Les endroits "intimes" (comme une bibliothèque) sont "zone interdite" pour une jeune fille et son partenaire, durant un bal.

Valser à l'envers est d'une incroyable grossièreté.

Une femme mariée entre au bras de son époux ou de son fils aîné. Si elle ne dispose d'aucun des deux, elle marche au bras de quelqu'un d'un rang égal au sien.

Les cartes de visite

Plus vous êtes important, plus votre carte de visite doit être austère.

Les cartes de visite des dames sont légèrement plus grandes et plus ornementées.

Une femme mariée remet au valet sa carte de visite, et deux cartes de son mari (dont une pour le maître de maison).

Si vous rendez visite à un invité, n'oubliez pas de remettre une carte pour l'invité et aussi pour ses hôtes.

Une dame ne laisse pas sa carte de visite dans un club de gentleman, mais une lettre discrète.

Une visite formelle, annoncée par une carte de visite, ne dure jamais plus de quinze minutes.

Code en usage, en cornant l'un des coins de la carte

- Coin supérieur droit : Je viens simplement vous saluer.

Vous pouvez me recevoir si vous le désirez.

- Coin supérieur gauche : Visite d'affaire.

- Coin inférieur droit : Je dois vous parler de toute urgence.

- Coin inférieur gauche : Je voulais simplement vous faire savoir que je suis là. Vous n'êtes pas obligé de me recevoir.

L'étiquette des Faës

Soyez toujours très poli avec les Faës.

Les Faës accordent beaucoup d'importance au bon goût et à la classe.

Acceptez les différences culturelles.

N'acceptez jamais un cadeau des Faës. Ne leur en offrez jamais.

Dans les terres de Faërie, ne buvez ni ne mangez jamais.

Ne faites jamais une promesse que vous ne pourrez pas tenir aux Faës.

Les valeurs victoriennes

Votre parole vous lie de façon absolue.

L'Honnêteté est la meilleure des politiques. La vérité finit toujours par triompher.

Une bonne action contient en elle-même sa récompense.

Veillez sur votre frère.

Protégez les gens plus faibles que vous.

Le savoir est appréciable en lui-même.

Croyez en un dieu bon et juste.

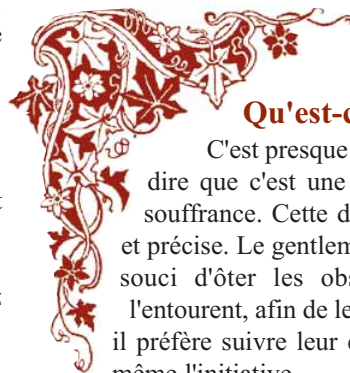
Le rang social

L'épouse d'un gentleman acquiert le rang de son époux s'il est plus élevé que le sien. L'inverse est faux. Le fils aîné d'un noble reçoit le rang juste au-dessous de celui de son père. En Allemagne, un rang non ecclésiastique de baron (ou mieux) autorise la particule "von".

Note : Aimant se singulariser, les Britanniques ont quelquefois un mode d'adresse différent. Il est signalé par un (GB).

<i>Titre (par rang décroissant)</i>	<i>Adresse</i>
Empereur	Votre Majesté
Roi / Reine.....	Votre Majesté
Prince consort.....	Votre Majesté
Prince de la Couronne	Votre Altesse Royale
Grand-duc du Luxembourg.....	Votre Altesse Royale
Prince / Princesse	Votre Altesse
Grand Maître de Malte.....	Votre Altesse Eminentissime
Cardinal	Votre Eminence
Archevêque	Votre Excellence, (GB) Votre Grâce

Grand-duc	Monsieur, (GB) Votre Grâce
Duc / Duchesse.....	Monsieur/Madame, (GB) Votre Grâce
Dragon ...	Monsieur/Madame, (GB) Mylord/Mylady, Votre Grâce
Faë	Monsieur/Madame, (GB) Mylord/Mylady, Votre Grâce
Marquis/ Marquise.....	Monsieur/Madame, (GB) Mylord/Mylady
Evêque.....	Monseigneur, (GB) Votre Grâce
Earl.....	(GB) Lord/Lady (<i>localité</i>), Votre Grâce
Comte/Comtesse..	Monsieur/Madame, (GB) Mylord/Mylady + (<i>nom</i>)
Baron/Baronne	Monsieur/Madame, (GB) Mylord/Mylady
Baronnet / Chevalier	(GB) Sir + (<i>prénom</i>)
Général / Amiral.....	Grade + (<i>nom</i>)
Colonel / Capitaine de navire.....	Grade + (<i>nom</i>)
Autre membre du clergé.....	Monsieur
Ambassadeur	Votre Excellence
Académicien, avocat, nain.....	Maître



Qu'est-ce qu'un gentleman?

C'est presque une définition du gentleman de dire que c'est une personne qui n'inflige aucune souffrance. Cette description est à la fois raffinée et précise. Le gentleman est surtout préoccupé par le souci d'ôter les obstacles qui gênent ceux qui l'entourent, afin de les libérer de toute contrainte; et il préfère suivre leur élan plutôt que de prendre lui-même l'initiative.

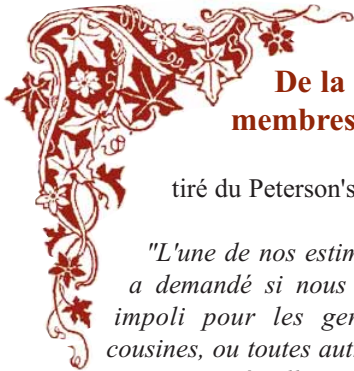
Son action peut être comparée à ce que l'on appelle communément les comforts ou les commodités de nature personnelle : une chaise confortable ou une bonne flambée qui dissipent le froid et la fatigue, même si la nature sait parfaitement se passer d'eux pour offrir à l'homme le moyen de se reposer et se réchauffer.

De même, le vrai gentleman évite soigneusement tout ce qui peut provoquer un choc ou une inquiétude dans l'esprit de ceux qui sont en sa compagnie; - tout heurt d'opinion ou collision de sentiments, toute contrainte, suspicion, tristesse, ou ressentiment; son grand souci est de mettre tout le monde à l'aise. Il garde les yeux sur toute l'assemblée ; il est affectueux avec les timides, aimables avec les gens réservés et clément avec les originaux ; il doit se souvenir à qui il parle pour se garder des allusions déplacées, ou des sujets qui risquent d'irriter.

Un gentleman n'accorde aucune importance aux faveurs qu'il octroie. On dirait même que c'est lui qui en reçoit une quand il rend un service. Il ne parle jamais de lui-même sauf si on l'y oblige, ne se défend jamais en se contentant d'une réplique ; il n'écoute pas les médisances et les ragots, est scrupuleux quand il cherche les motifs de ceux qui interfèrent dans ses projets, et interprète toujours les choses sous leur meilleur jour.

Il n'est jamais perfide ou mesquin dans ses disputes, ne tire jamais parti d'un avantage ou d'un privilège, ne confond jamais un argument avec un commentaire personnel ou une remarque acerbe, et ne fait jamais une insinuation s'il ne peut pas dire toute la vérité. Circonspect et prudent, il fait sienne la maxime des anciens sages, disant qu'il faut toujours se conduire envers un ennemi comme s'il devait un jour devenir un ami.

Il a trop de bon sens pour être offensé par une insulte, est trop bien employé pour se souvenir d'une blessure, et est trop indolent pour chercher à faire le mal. Il est patient, endurant et résigné, d'un point de vue philosophique. Il se soumet à la douleur car elle est inévitable, à l'affliction d'un deuil car il est irréparable, et à la mort car c'est sa destinée. Si jamais il s'engage dans une controverse quelconque, son intellect discipliné le protège des bévues. [Texte de John Henry Cardinal Newman, *The Idea of a University*, 1852]



De la familiarité entre les membres d'une même famille...

tiré du *Peterson's Magazine*, 1860.

"L'une de nos estimables correspondantes nous a demandé si nous ne pensions pas qu'il était impoli pour les gentlemen d'embrasser leurs cousines, ou toutes autres parentes, à cause de leur consanguinité. Elle nous a écrit que l'occasion s'en est présentée devant elle, et quand le sujet a été discuté, plusieurs personnes de l'assistance ont jugé que ses objections sur de telles familiarités étaient plutôt prudes.

"Nous devrions certainement, si nous étions une dame, prendre le parti de notre aimable correspondante, même au risque d'être nous aussi considérés comme prudes. Nous avons vu si souvent des épouses secrètement peinées par ces prétendues familiarités de leur mari envers de jeunes demoiselles, que nous n'hésitons pas une seconde à affirmer qu'aucun homme de bonne éducation ne pourra être coupable de tels ébats, une fois qu'il aura sérieusement réfléchi à la question. Aimerais-il, par exemple, voir son épouse embrasser tous les beaux jeunes hommes qui se rendent dans sa demeure, en prétextant ensuite qu'une parenté, ou une intimité étroite, autorise cette liberté ?

"Nous connaissons un très estimable gentleman, bon époux et bon père de famille, membre éminent de la société, qui demande invariablement à toutes les jeunes dames qui lui rendent visite de l'embrasser matin et soir. Bien sûr, s'il avait trente ans de plus et la chevelure argentée, ceci, peut-être, serait assez bien accepté. Mais, bien qu'il n'y voit aucun mal

et prétende qu'il ne s'agit que d'un geste paternel, pourquoi les jeunes gentlemen, admirateurs de ses belles invitées, ne le voient jamais t-il faire sans grimacer ? Est-ce bien - en mettant tout le reste de côté - de blesser ainsi les sentiments d'un amoureux ? Nous sommes certains qu'il n'a jamais réfléchi à la question sous cet angle, car il a trop bon cœur pour avoir prolongé cette pratique s'il l'avait fait. Et ses invités du beau sexe ne doivent pas toutes apprécier sa conduite. Mais que peuvent-elle faire ? Recevoir un baiser du père de leur amie d'école semble si insignifiant, qu'elles n'osent pas s'en offenser. Un grand nombre de dames, elles le savent, les considéraient comme bien sottes, si elles s'en indignaient. Alors elles acceptent, et leur exemple fait que d'autres acceptent, et de fil en aiguille, la pratique continue."

"Tout ce qui heurte ainsi les sentiments d'une épouse, irrite secrètement un amoureux, ou ennuie une jeune demoiselle, ne peut pas faire partie de la bonne éducation. Partout, aux Etats-Unis, et à juste titre, le baiser est considéré comme plus ou moins sacré. Aucun homme n'aime en voir un autre embrasser son épouse, à moins qu'il ne s'agisse de son père. Un mari, ou même un amoureux, aura les mêmes objections s'il voit un autre homme passer le bras autour de la taille de son épouse, ou de sa fiancée, sauf pendant une valse ; et en dépit de la mode, la plupart des maris et des amoureux n'aiment pas la valse pour cela, et nous pensons qu'ils ont parfaitement raison. Pourquoi une femme ne serait-elle pas blessée par de telles familiarités de son époux ou de son amoureux, envers une autre femme ? Le cœur d'une femme est-il moins sensible que celui d'un homme ? La véritable politesse, est d'épargner les sentiments de l'autre. Comment peut-il y avoir un doute que de telles familiarités sont inconvenantes ?

"La règle est différente dans d'autres pays, comme en Russie, où le baiser est aussi courant que la poignée de main chez nous. Nos ancêtres anglais, à l'époque d'Henri le huitième du nom, s'embrassaient pour se dire bonjour et au revoir, même s'ils se connaissaient très peu. Mais, à notre époque moderne, un baiser entre deux personnes de sexe opposé est devenu la marque d'un attachement spécial, plutôt qu'une façon ordinaire de se saluer ; et en tant que tel, il n'est pas convenable, sauf entre époux, fiancés, frères et soeurs, et père et fille. Notre jugement restera le même pour toutes les familiarités similaires. Les refuser n'est ni prude, ni mal élevé, même si vous êtes une invitée ; et aucun véritable gentleman ne nous contredira, une fois qu'il aura sérieusement réfléchi à la question."

LICENCE D'UTILISATION

1. Ce texte et les illustrations qu'il contient sont distribués «tels quels» et sans garanties aucune en ce qui concerne sa valeur marchande ou n'importe quelle autre garantie à la fois expressément dite ou suggérée. En particulier, aucune garantie n'est donnée concernant l'adéquation du produit avec les attentes de l'utilisateur.
2. Toute responsabilité du revendeur se limitera exclusivement au remplacement du produit s'il s'avère défectueux.
3. Les concepteurs de ce document se réservent le droit de ne distribuer en version sharegame qu'un document incomplet, éventuellement complété après inscription. Ce même document peut être révisé à tout moment.
4. Aucun ajout, aucune modification ne doivent être fait aux textes ainsi distribués sans accord écrit préalable.
5. Vous êtes en droit de distribuer des copies de ce document à qui vous voulez, sans charge aucune, à condition qu'il s'agisse de l'intégralité du présent document, dans sa version sharegame, y compris cette licence. Vous n'avez en aucun cas le droit d'exiger pour cette redistribution un paiement ou une donation. Toute utilisation à des fins commerciales est interdite sauf autorisation écrite.